

Le causeur de la lune

Par Jean-Paul Cailleaux
JOURNALISTE

David Greuse écrit, dessine caricature, fait du théâtre, de la musique. L'impertinent touche-à-tout vient d'ajouter une nouvelle corde à son arc. Celle de conteur. C'est en effet lui qui, en direct, contait l'épopée désormais sacrée d'un Sancho décrocheur de lune, porteur de rêve, mais surtout d'espoir des Loups.

Comment es-tu devenu conteur du spectacle? Plus que conteur, ils parlent d'un causeur. Il y a quelques mois, j'ai été contacté par un membre de l'organisation qui m'a dit, "voilà, on t'a proposé pour être le narrateur du spectacle. Ça t'intéresse?". Oui, ça m'intéresse, j'attends votre proposition... J'ai dit "oui" tout de suite, c'est seulement après que j'ai vraiment réfléchi à cette proposition. Il y a quelques semaines, la Production m'a demandé si j'étais toujours partant. J'ai eu Zo au téléphone et il m'a envoyé ses textes. J'ai apprécié. Zo est d'ordinaire plus poétique, plus lyrique. Parfois il en remet des couches, il le sait, je lui ai dit. Mais ici c'était plus prosaïque. Ici, c'est un gars de chez nous qui cause, un citoyen qui parle de sa ville, de comment il la vit. Avec sa tchatche. Ici, pas question de théâtraliser la voix... c'est sans doute pour ça qu'ils m'ont choisi. Même si je fais du théâtre... je ne suis pas un théâtralisateur. J'ai des activités artistiques plus décalées, plus subversives, ici, je me suis vraiment retrouvé dans le grand monde du spectacle à paillette. Je ne suis pas du genre béni-oui-oui, je ne pratique pas la langue de bois; il y a des choses que je n'apprécie pas ou moins, mais dans Décrocher la lune, il y a des choses magnifiques tant au niveau du spectacle que de la participation des gens. Des acteurs, comme du public.

Le texte était écrit. Pas de place pour l'impro alors? Oui et non. Il y a eu un débat pour savoir si on allait faire une voix 'off' ou si j'intervenais en 'live'. Luc Petit préconisait le 'off', surtout quand jeudi il a vu que je ne connaissais pas tout mon texte. Un enregistrement avait été fait au cas où... mais finalement c'était 'live', je préférais. Il y avait le texte mais à certains moments, quand on s'adresse à la foule, on peut en rajouter si elle ne réagit pas assez. **C'était impressionnant de se retrouver devant autant de gens?** Oui et non! Quand je déchire la feuille qui est devant moi et que je découvre la foule grouillante, il est trop tard pour avoir peur. Par contre, avant, j'avoue que j'étais littéralement liquéfié. On sent la pression qui monte... Mais une fois que tu es lancé, le trac se transforme en énergie et c'est parti. **C'est la première fois que tu vois ce spectacle de l'intérieur, tu vois les choses différemment?** Il y a bien sûr la qualité de l'organisation et de tous les intervenants techniques qui sont des super pros du spectacle, mais j'ai trouvé cette année que le côté 'ensemble' avait plus de signification que d'habitude. Du côté de la Scala, sur la place communale, avec l'orchestre, c'était vraiment un ensemble, j'en ai eu des frissons... c'était comme un volcan bouillonnant de positivité. Je n'avais jamais ressenti cela lors des autres éditions. C'est vrai, cette fois je voyais les choses de l'intérieur, mais beaucoup de spectateurs ont confirmé cette impression. **Qu'est-ce qui t'a vraiment plu?** Cette idée de l'orchestre. Fantastique. Et ce qu'ils ont joué, de la manière dont ils l'ont joué. Un fabuleux melting-pot, vrai, sincère. Et la sauce a pris avec le public. **Que du positif?** Non, par exemple, en discutant après le spectacle, on se rend compte

que le public ne saisit pas toujours le lien entre tout ce qui se passe, se dit. **Décrocher la lune, c'est quoi pour toi?** C'est, ou ça doit être un grand projet collectif. J'aime beaucoup le postulat de ce personnage historique, folklorique qui est dans une région plutôt pauvre et qui a un rêve, celui de décrocher la lune... de s'épanouir dans son existence. Mais je crois que le projet de Dragone ne se limite pas à cela et Décrocher la lune ce n'est pas seulement dire "on a des rêves". Il faut les concrétiser. "Tu peux le faire", c'est ça le message! **Et la lune, que représente-t-elle?**

Ce qui est très beau c'est qu'avec la lune, l'église ressemble... à une mosquée. Je ne suis pas le seul à le penser. C'est peut-être dérangeant pour certains, moi je trouve que c'est un beau symbole surtout aujourd'hui. C'est une ouverture d'esprit. Je ne supporte pas l'étroitesse d'esprit. Pour la contrer, faisons le grand écart... On peut vivre, cohabiter avec nos différences, c'est aussi le message... La lune, le croissant sur le clocher de l'église, c'est une belle image. Un beau pied de nez à l'étroitesse d'esprit... **Certains trouvent indécent de dépenser autant d'argent pour un spectacle dans une région**

DÉCROCHER LA LUNE, C'EST UN VRAI GRAND PROJET POPULAIRE

AVEC LA LUNE, L'ÉGLISE RESSEMBLE À UNE MOSQUÉE. UNE BELLE IMAGE...

défavorisée. Ce qui est parfois énervant dans le processus de ce spectacle c'est qu'on a l'impression qu'il occulte tout. La ville est mobilisée, le personnel communal est mobilisé... on a un peu le sentiment que si vous venez avec une petite demande vous serez délogé. On a l'impression qu'il n'y a plus que cela qui compte. Quant au budget indécent, c'est une fausse vérité, pour moi, c'est un vrai grand projet populaire... qui atteint son but. Dans les 29.000 spectateurs qui étaient là samedi, il y a peut-être une centaine d'aigris. Moi je dis que ce spectacle fait du bien. **Décrocher la Lune, pour vous, c'est de la culture, du spectacle, du folklore?** C'est un mix de culture, d'histoire, de folklore d'artistique et je pense que le spectacle s'exprime au mieux quand il a réuni tout cela.



David Greuse découvre une foule grouillante de près de 30.000 personnes. Le trac est vite passé, il a communiqué avec les Loups. ■ D. CLAES